

LA LITTÉRATURE AU PROFIT DE L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE : LE CAS DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

UDC 811.133.1'243:371.3

Vesna Simović

Université de Niš, Faculté de philosophie

Résumé. *La littérature, considérée traditionnellement comme la meilleure expression de la langue, a toujours été liée à l'enseignement des langues étrangères. Le statut de la littérature a beaucoup changé lors de l'évolution des méthodologies de l'apprentissage/enseignement des langues allant de la consécration de l'apprentissage d'une langue jusqu'au évincement de la classe de langue au niveau débutant. Pourtant, elle a gardé sa place dans l'apprentissage/enseignement des langues jusqu'à nos jours. Considéré actuellement comme un document authentique témoignant des pratiques quotidiennes des natifs et de plus comme un document communicatif, le texte littéraire reste incontournable dans l'apprentissage des langues. Dans la présente contribution, nous nous proposons de montrer les modalités et les avantages de l'utilisation de la littérature pour l'apprentissage de la langue, plus précisément la langue française.*

Mots – clés : *littérature française, langue française, enseignement/ apprentissage du FLE*

INTRODUCTION

La place et le rôle du texte littéraire dans l'enseignement de la langue française a évolué tout au long de l'histoire de l'apprentissage des langues en fonction de la méthodologie et des objectifs de l'enseignement actuels : la place privilégiée que le texte littéraire avait dans la méthode traditionnelle (grammaire-traduction) a été remplacée par le rejet apparent des méthodes qui suivaient, jusqu'à l'approche communicative qui a réhabilité ce document et son utilisation en classe de FLE (Gruca 1995). Bien que d'autres types de matériel didactique aient obtenu la primauté en classe de langue (des textes et dialogues écrits par les auteurs des manuels ainsi que des textes destinés originellement à des locuteurs natifs, appelés « documents authentiques »), le texte littéraire est toujours présent dans l'enseignement/apprentissage de la langue française grâce à ses spécificités. C'est un document précieux qui a de multiples fonctions et peut être utilisé à différentes

Submitted July 1, 2019; Accepted September 19, 2019

Corresponding author: Vesna Simović

University of Niš, Faculty of Philosophy

E-mail: vesna.simovic@filfak.ni.ac.rs

étapes du processus d'apprentissage de la langue. Le texte littéraire contribue non seulement à la maîtrise de la compétence linguistique (pour ce qui est traditionnellement utilisé), mais se révèle être un support adéquat pour toutes les activités communicatives, celles réceptives aussi bien que celles productives, à l'oral comme à l'écrit. Son utilisation dans la classe de langue permet la création des situations authentiques de communication, dont l'importance a été soulignée par l'approche communicative.

Il ne faut pas oublier que le texte littéraire représente l'expression linguistique de la culture de laquelle il provient, permettant aux apprenants de la connaître, de la comparer avec la leur et de ce fait de la comprendre mieux. C'est ainsi qu'on développe la compétence interculturelle, si importante dans l'enseignement des langues étrangères de nos jours. Enfin, ce qui caractérise le texte littéraire et le distingue des autres utilisés en classe de langue, c'est sa qualité esthétique qui permet à l'apprenant de le lire pour le plaisir. Selon les didacticiens français, cette fonction, qui ne peut pas être remplie par d'autres documents authentiques, devrait peut-être être fondamentale dans les manuels contemporains de la langue française (Cuq et Gruca 2009, Albert et Souchon 2000).

Dans cet article, nous examinerons comment le texte littéraire est utilisé dans les manuels de FLE actuels dans le but de développement de la compétence linguistique. Nous essaierons de souligner les avantages de ce type de texte pour la maîtrise des éléments phonétiques, lexicaux et grammaticaux de la langue française¹, ainsi que les critères de sélection des textes littéraires adéquats dans l'enseignement/apprentissage en fonction des intérêts et du niveau de langue de l'apprenant. Les exemples cités sont tirés du corpus examiné voire des textes littéraires et des activités qui les accompagnent, présents dans des manuels de FLE de l'orientation communicative, des auteurs français et serbes. Ces manuels² sont utilisés pour l'enseignement/apprentissage du FLE en Serbie depuis des années '90 du XX^e siècle.

1.1. Le texte littéraire et la compétence phonétique

Dans les manuels de FLE contemporains, nous n'avons pas remarqué d'instructions concrètes données aux apprenants concernant la prononciation des voix françaises. Le manuel *Francuski jezik za I razred srednje škole, (drugi strani jezik – prva godina učenja)* (2003) de même que le manuel *Forum 1* (2000), destinés aux lycéens serbes débutants, font exception à la règle. En plus d'une brève explication introductive de l'articulation des sons, quelques symboles représentent la position de lèvres lors de la prononciation qui devraient servir de rappel et aider l'apprenant. Quant aux exercices de prononciation, leur portée diffère d'un manuel à l'autre. Ils sont généralement indiqués dans le matériel audio qui accompagne le manuel. Dans ce type de document, les locuteurs natifs présentent les réalisations vocales de la langue française qui conviennent aux normes orthoépiques (prononciation correcte des sons, des mots et des phrases).

¹ Outre l'acquisition et le développement de la compétence linguistique, le texte littéraire, en tant que document authentique spécifique, peut servir de support pour le développement de toutes les habiletés langagières, à la fois réceptives et productives. Nous aborderons son utilisation à cette fin dans le contexte d'un enseignement communicatif et actionnel du français dans un article à part.

² Les références des manuels analysés sont indiquées dans les rubriques Bibliographie et Sources. Pour une bibliographie complète des manuels analysés, v. Simović 2016.

Pour faire connaître et maîtriser les phénomènes phonétiques et phonologiques de la langue française, les auteurs de manuels de FLE proposent le plus souvent les exercices structuraux et ceux avec des paires minimales. De cette façon, l'apprenant se familiarise avec certains faits que les concepteurs de manuels trouvent pertinents et choisissent à présenter : les règles phonétiques (acoustique et articulatoire), l'aspect phonologique des sons pouvant entraîner un changement de sens (*lapin / sapin*), des éléments prosodiques de la langue française (l'intonation de la phrase, la mélodie, l'accentuation des syllabes, des mots et des phrases, le rythme et le débit de parole, les pauses). L'apprenant écoute des mots ou des phrases isolés en essayant de reconnaître d'abord l'articulation d'un son ou des éléments prosodiques faisant l'objet de l'exercice, puis les répète ou les relie avec le texte correspondant du manuel (l'intonation des phrases affirmative et interrogative : *Il est jeune. / Il est jeune ?* ; repérage de voyelle ouverte et fermée : *gauche / donne* ; l'opposition des consonnes p / b : *Cette robe est plutôt belle. / Vous partez avec Brigitte ?* v / f : *C'est vrai. / C'est frais.* ; r / l : *On rit. / On lit.*), etc. Les exercices structuraux concernant la prononciation se retrouvent dans divers manuels de FLE. Dans les manuels de la série *Campus*, ils sont utilisés systématiquement, à tous les niveaux. Dans de telles activités, l'apprenant pratique la prononciation en dehors du contexte, répétant un son isolé, des mots dans lesquels ce son apparaît ou une paire de mots pour apprendre à distinguer les sons selon une caractéristique articulatoire ou prosodique (l'ouverture, la longueur, l'accent).

L'utilisation de textes littéraires, en particulier de la poésie, à ce stade de l'apprentissage peut aider l'apprenant de manière naturelle et authentique à apercevoir, puis à pratiquer voire à adopter consciemment les sons et les éléments prosodiques de la langue française : des sons du français qui n'existent pas en serbe et dont la prononciation pose un problème pour l'apprenant (voyelles nasales, par exemple) ; la modification de l'intonation, le rythme, l'accentuation de mots ou de parties de phrases prononcés dans des situations émotionnellement colorées (excitation, peur, colère) ou l'utilisation dans la langue de tous les jours des figures de style, telles que l'assonance et l'allitération, caractéristiques du discours poétique (*vivre sa vie, jeter feu et flamme, farfouiller, chuchoter*) (Stojnić 1981, 69–76). Par exemple, le poème de Philippe Soupault « Funèbre » qu'on trouve dans le manuel *Panorama 1* montre à l'apprenant les effets de l'allitération et l'aide à repérer les semi-voyelles [w], [ɥ] dans le contexte (*Monsieur Miroir marchand d'habit/ est mort hier soir à Paris. / Il fait nuit/ Il fait noir/ Il fait nuit noir à Paris*) (Cridlig et Girardet 2004, 159). Dans le manuel *Panorama 2*, on lit le poème de Jacques Charpentreau « La réunion de famille » où l'apprenant remarque l'allitération ainsi que l'ouverture différente des voyelles dans les noms indiquant les personnes, les lieux et les objets (*Ma tante Agathe/ Vient des Carpates/ À quatre pattes// Ma nièce Ada/ Vient de Java/ À petit pas// Oncle Firmin/ Vient de Pékin/Sur les deux mains// Mais tante Henriette/ Vient à la fête/ En bicyclette*) (Girardet et Cridlig 1999, 39). Contrairement à la plupart des manuels de FLE actuels, le manuel de l'approche actionnelle *Écho 3* utilise systématiquement le texte poétique pour rapprocher les apprenants de la « musique de la parole ». Le poème célèbre de Baudelaire « Albatros », par exemple, démontre à l'apprenant la distinction des sons [s] et [z] et les effets acoustique et esthétique produits par leur utilisation (Girardet et Pécheur 2009, 38, 78, 118, 158).

Sauf la lecture à haute voix, l'apprenant peut écouter des interprétations enregistrées des poèmes de grands poètes français, même des formes poétiques contemporaines, présentes dans le matériel audio accompagnant les manuels comme celles qu'on trouve dans le manuel *Version originale 3* (2012, 109, 115) :

1. Écoutez la mise en voix de chacun de ces textes³. Quelle lecture préférez-vous ? Pourquoi ?
2. Écoutez ces extraits de slam. Soulignez les syllabes sur lesquelles porte l'accent. Entraînez-vous à lire le texte à voix haute.

L'apprenant est invité à répéter les poèmes entendus ou à y repérer certains sons et certains phénomènes du français tels que le *e muet* ou la liaison :

1. Écoutez la lecture du poème de Charles Baudelaire *Le chat* et barrez les « e » muets qui chutent et soulignez ceux qui se prononcent.

L'utilisation optimale de la poésie dans l'enseignement/apprentissage du FLE serait celle qui relierait les phénomènes phonétiques et phonologiques du français à la littérarité du texte littéraire. On trouve un exemple de cette utilisation dans le manuel *Panorama 2* (Girardet et Cridlig 1999, 103) dans lequel les extraits de poèmes de Victor Hugo, Artur Rimbaud et Paul Verlaine servent de support pour le travail sur la phonétique et la littérature. L'apprenant s'aperçoit du lien entre les éléments linguistiques et les effets qu'ils produisent dans le texte. À partir des enregistrements de la lecture expressive des poèmes cités, marqués par des assonances et des allitérations, l'apprenant devrait nommer des sensations audiovisuelles (images, sons) provoquées par le célèbre poème de Verlaine « Atmosphère d'automne » (*Les sanglots longs/ Des violons/ De l'automne /Blessent mon cœur /D'une langueur /Monotone*) ainsi que par les vers de Hugo (*Un frais parfum sortait des touffes d'asphodèles./ Les souffles de la nuit flottaient sur Galgala.*) et de Rimbaud (*Sur l'onde calme et noire où dorment les étoiles/ La blanche Ophélie flotte comme un grand lys.*). Puis, on lui demande de mettre en relation les effets perçus avec les sons qui les provoquent. Dans ce cas-là, le travail sur la phonétique voire le repérage et l'articulation de certains sons ou groupes de sons ne vise pas seulement leur bonne prononciation et leur appropriation, mais aussi la lecture et l'appréciation des textes littéraires. L'apprenant reconnaît les effets des éléments linguistiques dans un texte littéraire ce qui l'introduit dans le monde de la littérature, de la lecture, de la réflexion sur le texte lu et le langage lui-même à travers lequel ce texte est réalisé.

Écouter des interprétations enregistrées ou dire à haute voix des textes poétiques appris par cœur peut aider l'apprenant à maîtriser la prononciation et les éléments prosodiques du français. Écrire ces textes mémorisés peut constituer une sorte d'autodictée et aider l'apprenant à apprendre la graphie des sons prononcés. En écrivant le texte poétique appris, l'apprenant ajoute à l'image acoustique du texte son équivalent graphique voire fixe la combinaison des images sonore et graphique des sons et des mots et de cette façon les mémorise plus efficacement. Dans ce cas-là, l'avantage d'utiliser un texte littéraire au lieu d'un autre type de texte réside dans la qualité esthétique du texte littéraire et dans la dimension affective de sa lecture. La qualité esthétique du texte littéraire basée sur ses caractéristiques internes (rime, assonance, allitération, utilisation de figures de style) facilite la mémorisation alors que la dimension affective de la situation de communication dans laquelle il est utilisé contribue à la durabilité de cette image dans la conscience de l'apprenant. Celui-ci retiendra certainement plus longtemps un texte suscitant en lui des émotions, comme c'est le cas avec la poésie, que n'importe quel texte qu'il a à copier et pratiquer ainsi des règles d'orthographe (Cuq et Gruca 2009, 179,181).

³ Les textes enregistrés sont les poèmes « Le pont Mirabeau » de G. Apollinaire, « À une passante » de Ch. Baudelaire et « Le corbeau et le renard » de J. de la Fontaine.

1.2. Le texte littéraire et la compétence lexicale

L'acquisition du vocabulaire est l'un des objectifs importants de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère qui mène à la maîtrise de la compétence de communication langagière. Les didacticiens s'accordent sur le fait que pour une communication réussie, la connaissance du vocabulaire de la langue cible est plus importante que la connaissance des règles grammaticales. Bien que le fonds lexical de la langue enseignée comprenne des dizaines, voire des centaines de milliers de mots, il est clair que le nombre de mots nécessaires pour une communication quotidienne réussie dans une langue étrangère est beaucoup plus petit et compte quelques milliers⁴.

L'avantage du texte littéraire utilisé dans le but de l'acquisition du vocabulaire serait le contexte authentique dans lequel le domaine d'utilisation du mot est visible, ce qui en rend la maîtrise plus efficace. À la différence de dialogues fabriqués, réduits à quelques répliques et montrant un emploi restreint d'un mot, dans le texte littéraire on peut saisir les sens différents d'un mot grâce aux contextes variés de son utilisation.

Se caractérisant d'un vocabulaire riche et diversifié, avec des combinaisons de mots originales, des expressions qui ne sont pas entendues dans la langue courante, les textes littéraires facilitent l'acquisition d'un nouveau vocabulaire utilisé dans une situation de communication naturelle, contrairement à l'apprentissage de mots isolés ou de mots en dehors du contexte qui conduit rarement à la mémoire permanente. Après la phase d'apprentissage au cours de laquelle on apprend le lexique nécessaire à la communication quotidienne, il est nécessaire d'utiliser un vocabulaire plus large et plus riche. Travailler sur un texte littéraire peut aider l'apprenant dans cette phase. Le texte littéraire utilisé comme un document – support montre à l'apprenant comment se servir de mots pour exprimer la pensée plus précisément et avec plus de nuances, comment utiliser des mots et des expressions non seulement au sens propre, mais aussi au sens figuré. Grâce à un vocabulaire riche, l'apprenant est en mesure de varier son expression linguistique, de s'exprimer d'une façon plus colorée, plus vivante et originale, créant des images plus détaillées. Ainsi, l'apprenant devient conscient de ses capacités de s'exprimer dans la langue française ce qui développe sa confiance en lui-même et le motive.

Le texte littéraire permet aux apprenants de découvrir, outre le sens dénotatif, littéral du texte, le sens connotatif des mots et expressions qui comprend tous les sens indirects, subjectifs, culturels, implicites et autres grâce auxquels le sens d'un mot dépasse le sens littéral. De plus, la diversité de textes littéraires permet à l'apprenant de maîtriser plus facilement différents champs sémantiques à savoir un groupe de mots associés à un terme général, à un objet, à un phénomène ou à une activité, tous utiles pour l'apprentissage d'une langue. Les thèmes des textes étant variés, ils permettent de faire un choix qui initiera l'apprenant au lexique de tous les domaines proches de lui et de ses centres d'intérêts (la vie quotidienne : la famille, l'école, le temps libre, les émotions ...).

⁴ Selon l'analyse des épreuves de passation pour l'obtention de certaines certifications pour valider les compétences en langues étrangères, aux premiers niveaux l'apprenant doit maîtriser environ 2 000 mots, ceux qui sont utilisés activement à l'oral et à l'écrit. Aux niveaux intermédiaires (utilisateur indépendant) ce nombre monte à 3 000 – 4 000 alors qu'un utilisateur expérimenté dispose d'environ 6 000 mots (Durbaba 2011, 170). *Le Français fondamental (le 1^{er} degré)*, le premier et le plus connu recensement de mots utilisés le plus fréquemment dans la langue française fondé sur la langue parlée, date des années '50 du XX^e siècle et compte environ 1500 mots. Il a été suivi du *Français fondamental (le second degré)*, enrichi d'à peu près le même nombre de mots, tirés cette fois-ci de la langue écrite.

Les exercices de vocabulaire qui accompagnent des textes littéraires dans les manuels de FLE analysés visent à aider l'apprenant à comprendre les textes lus mais aussi à leur permettre d'enrichir leur vocabulaire. C'est la raison pour laquelle ils suivent toujours le passage littéraire et les questions qui vérifient la compréhension du texte. Les auteurs des manuels indiquent à l'apprenant les mots-clés, le lexique et les champs sémantiques qui apparaissent dans les textes, leur signification, ainsi que les phénomènes de polysémie, de synonymie et d'antonymie. Dans les manuels analysés, les exercices les plus courants sont les suivants : identifier, énumérer et classer les termes liés au sujet du passage sélectionné voire repérer les mots clés dans le texte et déterminer le champ sémantique auquel ils appartiennent ; parmi les mots proposés, trouver les synonymes appropriés pour le lexique sélectionné dans le texte, rechercher dans le texte littéraire les mots permettant de déduire la famille de mots, construire de nouvelles phrases en utilisant les mots appartenant au champ sémantique des mots clés du texte littéraire, trouver les équivalents des mots d'argot dans le français standard, trouver les antonymes des mots donnés et autres, comme dans les exemples suivants :

1. Relisez le texte *Mémoires...*⁵, dressez une liste des mots du texte et ajoutez-y certains termes concernant l'habillement: le jean, les chaussures de sport, le blouson de cuir, le short, le tee-shirt, la chemise, le pantalon, etc. (Aksentijević et Pavlović 1995, 96) ;
2. Relisez le texte de Jean Giono⁶ et relevez les mots de la mer ainsi que ceux de l'exotisme (Barthélémy et al. 2012, 111) ;
3. Dans le premier poème⁷, que signifie : 'mon mal est fatal' ? 'la langue est muette' ? Trouvez dans ce poème des équivalents de : a. dans un lieu qui est loin de tout; b. fermé ; c. Autour (Grand-Clément et al. 2005, 39) ;
4. Vous avez remarqué dans le texte *La fête étrange*⁸ des mots reliés par la préposition à exprimant la destination. Faites une liste de mots, puis insérez-les dans des phrases (Aksentijević et Pavlović 1995, 66) ;
5. Dans le poème de Boris Vian *Complainte du progrès* relevez les mots composés et faites une grille d'après la classification donnée ci-haut (Aksentijević et Pavlović 1995, 119) ;
6. Relisez le texte *Contes d'outre-temps*⁹ et soulignez les mots que vous pouvez utiliser pour faire des familles de mots comme par exemple: image – imaginer – s'imaginer – imagination – imaginable – inimaginable - imaginaire (Aksentijević et Pavlović 1995, 13) ;
7. Relevez tous les mots d'argot. Traduisez-les¹⁰ (Aksentijević et Pavlović 1995, 37) ;
8. Donnez le contraire des mots soulignés¹¹ (Aksentijević et Pavlović 1995, 13) ;
9. Trouvez dans le texte¹² des mots de même sens : en terre, fermés, un tissu très léger, des morceaux, mélanger, des chants, un chiffon pour laver le sol ; Quels sont précisément 'les bruits du monde' dont parle l'auteur ? Ne parle-t-il d'autres sensations ? Lesquelles ? (Grand-Clément et al. 2005, 18).

⁵ S. de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée*.

⁶ J. Giono, « Le voyageur immobile » in *La Rondeurs des jours*.

⁷ Il s'agit des poèmes « Madrigal » de P. de Ronsard et « Bon voisinage » de J. Supervielle.

⁸ L'extrait du roman *Le Grand Meaulnes* de A. Fournier.

⁹ J.-P. Chabrol, *Contes d'outre-temps*.

¹⁰ L'extrait du roman *Zazie dans le métro* de R. Queneau.

¹¹ J.-P. Chabrol, *Contes d'outre-temps*.

¹² Les questions portent sur l'extrait du roman *Autoportrait au radiateur* de Ch. Bobin.

Afin de rendre efficaces l'acquisition et la maîtrise du vocabulaire, les didacticiens proposent de travailler sur les relations associatives, externes (extrinsèques) du mot : les collocations, mots transmettant le savoir culturel – un lexique culturellement conditionné pour lequel il n'y a pas d'équivalents dans la langue maternelle ou la langue cible et des activités qui demandent un engagement personnel par « l'élaboration de champs et de grilles sémantiques à partir de textes authentiques, la création de petits textes à partir d'assortiments de mots, etc., l'utilisation de textes à trous ». (D. Singleton in Cuq et Gruca 2009, 409). De même, travailler sur les relations morphologiques ou sémantiques du mot (dérivation, synonymie, antonymie, définitions), utilisé même dans la méthode SGAV sur le modèle de l'enseignement de la langue maternelle, peut contribuer à l'acquisition du vocabulaire. La didactique contemporaine souligne toutefois l'importance de la contextualisation : les mots ne doivent pas être présentés de manière isolée, mais dans un contexte authentique qui montre la manière et le domaine de leur utilisation dans le champ sémantique. Le texte littéraire semble être le modèle approprié que les auteurs de manuels de FLE ont habilement utilisé.

1.3. Le texte littéraire et la compétence grammaticale

La structure linguistique complexe de textes littéraires permet à l'apprenant de comprendre non seulement les phénomènes phonétiques et lexiques mais aussi le fonctionnement des règles grammaticales dans diverses situations de communication authentiques. Les différentes constructions linguistiques montrent à l'apprenant un modèle de phrases différent de celui utilisé dans la langue parlée de tous les jours, avec différentes structures et constructions syntaxiques. En lisant le texte littéraire, l'apprenant appréhende la mise en œuvre des règles grammaticales qu'ils apprennent, pour mieux les comprendre et les utiliser. Contrairement à l'apprentissage de la grammaire sur des phrases isolées servant d'exemple, en lisant un texte littéraire, l'apprenant reconnaît « la langue au travail », c'est-à-dire le travail de la langue dans le texte, dans un contexte plus large, facilitant ainsi l'utilisation dans la communication des mécanismes de grammaire appris.

Dans les manuels de FLE analysés, le texte littéraire est souvent utilisé comme support d'exercices de grammaire. Il sert d'exemple pour l'utilisation des temps verbaux (*l'imparfait*, *le plus-que-parfait*), surtout pour les formes verbales caractéristiques du récit (*le passé simple*), mais également pour les formes utilisées dans le discours (*le passé composé*). L'apprenant est censé utiliser des verbes du texte littéraire donnés à l'infinitif dans les temps du passé appropriés, en fonction de leur valeur, ou bien de repérer le temps du verbe utilisé dans le texte littéraire et sa fonction / valeur :

1. Dans le texte *Souvenirs d'un écolier* relevez tous les verbes à l'imparfait et précisez sa valeur stylistique ; Lisez le texte suivant d'Alphonse Daudet et justifiez l'emploi des temps (Aksentijević et Pavlović 1994, 23) ;
2. Soulignez tous les verbes. À quel temps sont-ils conjugués ? Comment s'explique cette variation ? Passez ce récit¹³ au présent de la narration. Quelles différences y a-t-il entre ces deux versions ? (Barthélémy et al. 2012, 23) ;
3. Dans le texte *Contes d'outre-temps* relevez tous les verbes au passé. Justifiez l'emploi de l'imparfait, du passé composé et du plus-que-parfait (Aksentijević et Pavlović 1995, 16) ;

¹³ O. Merle, *Identité numérique*.

4. Repérez les verbes au passé simple dans le texte *La parure*¹⁴, puis racontez le texte en remplaçant le passé simple par le passé composé (Aksentijević et Pavlović 1995, 93).

Outre le verbe, le texte littéraire sert également de support pour percevoir le fonctionnement d'autres catégories de mots, les déterminants, les substantifs, etc. L'apprenant est invité à créer une liste de mots calqués sur ceux figurant dans le texte littéraire, ou à reconnaître la fonction des pronoms dans la phrase, l'ordre dans lequel ils sont utilisés ainsi que les noms auxquels ils se rapportent, augmentant ainsi son niveau de conscience des phénomènes linguistiques :

1. Dressez la liste des pronoms personnels toniques en vous inspirant de la poésie¹⁵ de Jacques Prévert (Aksentijević et Pavlović 1994, 23) ;
2. Dans le texte *La vente du blé* relevez les phrases ayant deux pronoms compléments et justifiez leur ordre; Dans le texte *La vente du blé*¹⁶ relevez les pronoms adverbiaux en et y et trouvez les noms auxquels ils se rapportent (Aksentijević et Pavlović 1994, 128–129).

Les textes littéraires sont souvent accompagnés d'exercices d'identification et de substitution de certains types de mots ou d'exercices de transformation des structures utilisées dans le texte. Ainsi, par exemple, on demande à l'apprenant de remplacer les pronoms possessifs par les noms correspondants, de transformer les phrases actives du texte littéraire en phrases passives, de transformer des vers d'un poème en phrases hypothétiques ou de réécrire un paragraphe du texte en utilisant le discours direct. Il existe également des exercices de transformation de phrases participiales en phrases verbales ou de phrases affirmatives en phrases interrogatives, etc.

1. Transformez le poème *Au conditionnel* de Jean Tardieu en 'irréel du passé' (Aksentijević et Pavlović 1994, 101) ;
2. Dans le texte *Contes d'outre-temps* relevez tous les participes passés en mettant en relief un accord. Expliquez, puis formulez les propositions elliptiques (Rasée. Fusillée, rentrée, liquidée) en propositions complètes (Aksentijević et Pavlović 1995, 18) ;
3. Dans le texte *Les nuits de Paris*¹⁷ relevez les participes passés ayant la valeur d'adjectifs, puis refaites les phrases d'après le sens comme dans les exemples suivants (Aksentijević et Pavlović 1991, 158) ;
4. Posez autant de questions que vous pouvez sur chaque vers¹⁸ de Guillaume Apollinaire (Aksentijević et Pavlović 1994, 100).

Dans les exemples cités ci-dessus, on peut dire que le texte littéraire sert de support aux exercices de grammaire traditionnels. Son caractère littéraire qui le distingue des autres types de textes utilisés dans l'enseignement/apprentissage du FLE n'est en aucun cas souligné. Dans les consignes précédant les exercices grammaticaux qui accompagnent les textes littéraires dans les manuels, aucune remarque n'attire l'attention de l'apprenant sur la fonction stylistique des éléments linguistiques dans le texte littéraire. Par conséquent, ces exercices pourraient accompagner n'importe quel type de texte utilisé en classe de FLE.

¹⁴ G. de Maupassant, « La parure ».

¹⁵ J. Prévert, « Le bouquet ».

¹⁶ J. Giono, *La vente du blé*.

¹⁷ R. de la Breton, *Les nuits de Paris*.

¹⁸ G. Apollinaire, « Gui chante pour Lou ».

Pour faire ressortir le caractère spécifique du texte littéraire tout en travaillant sur la compétence linguistique, il serait utile de formuler des consignes indiquant à l'apprenant le lien entre les éléments linguistiques et la littérarité du texte littéraire. De cette façon, les exercices grammaticaux permettraient non seulement l'acquisition de la compétence linguistique, mais augmenteraient également la prise de conscience par les apprenants de la fonction de certaines formes linguistiques dans le texte littéraire, de leurs effets stylistiques, etc. En reliant le travail sur la langue avec la littérature, l'apprenant pourrait, avec le temps, développer lui-même les compétences langagières (grammaticales, lexicales) pour découvrir les spécificités de tout texte littéraire lu. Cela contribuerait de manière significative à l'autonomie de l'apprenant dans l'acquisition de la compétence linguistique ainsi qu'à la prise de conscience des caractéristiques stylistiques de la littérature.

1.4. Les critères de sélection de textes littéraires en classe de FLE

Selon le didacticien N. Dimitrijević, la condition pour l'utilisation optimale et réussie du texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage de langues étrangères est que le texte littéraire ait une valeur littéraire, qu'il soit adéquat au niveau linguistique de l'apprenant, que son sujet soit dans le domaine des intérêts de l'apprenant et qu'il soit suffisamment provocant pour encourager l'expression de l'opinion personnelle et la discussion éventuelle. Un tel texte littéraire, dont la thématique est proche de la sensibilité de l'apprenant, suffisamment clair et simple pour ne pas le dérouter de la lecture en l'amenant à rechercher le sens de mots inconnus et de constructions compliquées, qui lui donne le plaisir de lire et de découvrir la beauté de la littérature en langue étrangère, est très motivant pour l'apprenant. Alors, il peut se concentrer sur la forme et le contenu du texte littéraire et se laisser emporter par le plaisir qui engendre la qualité esthétique du texte qu'il lit, comme il le ferait dans une situation de communication authentique en dehors de la salle de classe. (Dimitrijević 1979 ; Stojnić 1982).

La valeur littéraire de l'œuvre et la place de l'écrivain dans l'histoire littéraire, qui ont été le plus souvent les facteurs déterminants dans la sélection des textes dans les manuels de FLE de la période pré-communicative, même après, ne sont pas une garantie de la motivation de l'apprenant pour la lecture. Le désir des auteurs de manuels de rapprocher des apprenants les morceaux choisis de ce qui était considéré comme le meilleur des œuvres littéraires écrites dans la langue cible alors que par thème, parfois même sur le plan linguistique, ces textes n'étaient pas proches de l'apprenant, aboutissait souvent à ignorer les textes littéraires de la part de l'apprenant ou à susciter sa répugnance à l'égard de ce type de texte.

Pour un enseignement efficace du FLE, le texte littéraire choisi doit non seulement se situer au niveau linguistique de l'apprenant et le motiver à lire abordant un thème relié avec son vécu ou ses intérêts, mais il doit être un support convenable pour les exercices et les activités langagiers qui permettraient un enseignement efficace de la langue vu que l'apprentissage du français a pour l'objectif principal l'acquisition et la maîtrise de la compétence de communication.

Lors du choix d'un texte littéraire il ne faut pas être guidé uniquement par sa valeur littéraire et historique, mais aussi par des critères linguistiques. Dimitrijević estime que l'importance de l'auteur et de l'œuvre ne doit pas prévaloir sur le critère de disponibilité linguistique du texte sélectionné. Vu l'objectif de l'apprentissage de la langue et l'importance de maîtriser la langue normative moderne, il serait idéal de choisir des textes

littéraires d'auteurs contemporains dont les textes aideraient l'apprenant à maîtriser cette langue. Afin de remplir l'objectif d'enseignement du français tout en motivant l'apprenant à lire, aux petits niveaux d'apprentissage les textes sélectionnés devraient être des formes littéraires plus courts (poèmes, fables, nouvelles) ou des passages faisant un tout. Du point de vue thématique, les textes devraient être adaptés à l'âge de l'apprenant et à ses centres d'intérêt. C'est pourquoi le choix de textes littéraires fondés principalement sur des critères esthétiques et historico-littéraires, négligeant leur adéquation linguistique et didactique, ainsi que leur aspect psychologique et motivationnel, ne correspondrait pas aux exigences de la didactique moderne. On a longtemps pensé que les textes littéraires du manuel de FLE devraient représenter une anthologie de la littérature française. Pourtant, si le texte littéraire ne correspond pas au niveau de langue, à l'âge et aux intérêts de l'apprenant et qu'il ne permet pas une communication naturelle dans la langue française, son utilisation en classe de langue n'est pas justifiée, malgré sa valeur littéraire et culturelle.

Si les textes sélectionnés sont proches de l'apprenant, tant sur le plan linguistique que thématique, s'il peut, en les lisant, profiter de leur qualité esthétique, s'ils sont suffisamment provocants pour susciter des opinions divergentes qui se confronteraient et s'exprimeraient dans des activités orales ou écrites, s'ils incitent l'apprenant à réfléchir et l'encouragent à lire d'autres œuvres littéraires du même auteur ou de thèmes similaires et ainsi influencent le développement de ses habitudes de lecture, on peut dire que non seulement l'objectif principal d'enseignement/apprentissage du FLE voire l'acquisition de compétence de communication, mais également l'objectif pédagogique général de l'enseignement est atteint (Kostić 1971 ; Dimitrijević 1979, 2001).

Avec son contenu et sa forme diversifiés, sa richesse et sa diversité d'expression linguistique, le texte littéraire peut servir de support *par excellence* pour la maîtrise de la compétence de communication dans des situations de communication authentiques. Il ne faut pas oublier que le texte littéraire en classe de langue est utilisé pour travailler la langue et acquérir les compétences langagières et communicative et non pour enseigner/apprendre la littérature. Un autre fait important à ne pas oublier est que ce texte doit être lu par l'apprenant qui apprennent encore le FLE et non par des spécialistes en littérature. En ce sens, le but de l'utilisation de textes littéraires dans la classe de FLE ne devrait pas être la création d'experts littéraires, mais bien d'apprenants du français instruits qui liront avec plaisir. Par conséquent, l'activité principale dans le travail sur un texte littéraire serait la compréhension écrite qui conduirait à une satisfaction dans le texte. La condition préalable à cela est justement la maîtrise des éléments linguistiques de la langue à quoi ce document se prête particulièrement bien et que nous avons essayé de démontrer dans la première partie de cet article.

Note : *Le présent article a été rédigé dans le cadre du projet « Les langues, les littératures et les cultures romanes et slaves en contact et en divergence » N° 81/1-17-8-01 financé par la Faculté de Philosophie, Université de Niš, L'agence universitaire de la francophonie (AUF) et l'Ambassade de France en Serbie ainsi que le projet « Cours de langues étrangères : cadre théorique et implications pratiques » N° 183/1-16-(2) -01 réalisés au sein de la Faculté de Philosophie, Université de Niš.*

BIBLIOGRAPHIE

- Albert, Marie-Claude, et Marc Souchon. *Les textes littéraires en classe de langue*. Paris : Hachette FLE2000.
- Aksentijević, Biljana, et Danica Pavlović. *Francuski jezik za I razred srednje škole (za sve struke)*. Beograd: Zavod za udžbenike i nastavna sredstva, 2003.
- Aksentijević, Biljana, et Danica Pavlović. *Francuski jezik za II razred srednje škole*. Beograd: Zavod za udžbenike i nastavna sredstva, 1994.
- Aksentijević, Biljana, et Danica Pavlović. *Francuski jezik za III razred srednje škole*. Beograd, Novi Sad, Titograd, Zavod za udžbenike i nastavna sredstva, Zavod za izdavanje udžbenika, Zavod za školstvo, 1991.
- Aksentijević, Biljana, et Danica Pavlović. *Francuski jezik za IV razred srednje škole*. 1995. Beograd, Zavod za udžbenike i nastavna sredstva, 1995.
- Barthe, Marie, et Bernadette Chovelon. *Lectures d'auteurs : 45 textes littéraires annotés avec exercices, Niveaux B2–C1*. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2005.
- Barthélémy, Fabrice, Christine Kleszewski, Émilie Perrichon, et Sylvie Wuattier. *Version originale*. Nivo 4. Udžbenik i radna sveska za 3. i 4. razred gimnazija (prvi strani jezik). Beograd, Klett, Édition Maison des langues, 2012.
- Blondeau, Nicole, Ferroudja Allouache, et Marie-Françoise Ne. *Littérature progressive du français : avec 600 activités, Niveau intermédiaire*. Paris, CLE International, 2004.
- Brajović, Jelena. « Književni tekstovi u udžbenicima i priručnicima francuskog jezika iz perspektive savremenih pristupa nastavi stranih jezika ». Doktorska teza, Univerzitet u Beogradu, 2013.
- Baylon, Christian, Angels Campa, Claude Mestreit, Julio Murillo, et Manuel Tost. *Forum 1*, Livre de l'élève. Paris, Hachette, 2000.
- Cridlig, Jean-Marie, et Jacky Girardet. *Panorama 1*. Livre de l'élève. Paris, CLE International, 2004.
- Courtillon, Janine, et Clément Guyot-Clément, *Campus 4*, Livre de l'élève. Paris, CLE International.
- Cuq, Jean-Pierre, et Isabelle Gruca. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble, PUG, 2009.
- Denyer, Monique, Christian Ollivier, et Émilie Perrichon. *Version originale 3*. Nivo 3. Udžbenik i radna sveska za 2. razred gimnazija i srednjih stručnih škola (šesta godina učenja) i 3. i 4. razred gimnazija i srednjih stručnih škola (treća i četvrta godina učenja). Beograd, Klett, Édition Maison des langues, 2012.
- Durbaba, Olivera. *Teorija i praksa učenja i nastave stranih jezika*. Beograd, Zavod za udžbenike, 2011.
- Dimitrijević, Naum. « Neka opštepedagoška i metoda pitanja čitanja na maternjem i stranom jeziku », dans *Zabluda u nastavi stranih jezika*, Sarajevo, Svjetlost, 1979, p. 105–125.
- Dimitrijević, Naum. « Osnovni metodski principi izbora književnih tekstova u nastavi stranog jezika », dans *Zabluda u nastavi stranih jezika*, Sarajevo, Svjetlost, 1979, p. 127–145.
- Dimitrijević, Naum. « O nekim metodskim problemima nastave kulture zemlje čiji se jezik predaje kao strani », dans *Jezik i kultura u nastavi stranih jezika*, Savremeni udžbenik, knj.7, Beograd, Zavod za udžbenike i nastavna sredstva, 1982p.,25–37.
- Dimitrijević, Naum. « Metodika nastave stranih jezika na kraju XX veka », dans *Savremene tendencije u nastavi stranog jezika*, Actes du colloque, sous la direction de J. Vučo, Nikšić, Filozofski fakultet Univerziteta Crne Gore, 2001, p. 13–53.
- Đolić, Slobodanka. *Književni tekst u nastavi stranih jezika*. Beograd, Univerzitet umetnosti u Beogradu, 1993.
- Đurić, Ljiljana. « Razumevanje govora: od teorije do nastave francuskog kao stranog jezika », masterski rad. Univerzitet u Novom Sadu, 2008.
- Fiévet, Martine. *Littérature en classe de FLE*. Paris, Cle International, 2013.
- Girardet, Jacky, et Jean-Marie Cridlig. *Panorama 2*. Livre de l'élève. Paris, CLE International, 1999.
- Girardet, Jacky, et Jacques Pécheur. *Campus 1*. Livre de l'élève. Paris, CLE International, 2002.
- Girardet, Jacky, et Jacques Pécheur. *Campus 2*. Livre de l'élève. Paris, CLE International, 2002.
- Girardet, Jacky, et Jacques Pécheur. *Écho 3*, Livre de l'élève. Paris, CLE International, 2009.
- Grand-Clément, Odile, Aline Volte, Thierry Gallier, et Vicki Moore. *Belleville 3*. Livre de l'élève. Paris, CLE International, 2005.
- Gruca, Isabelle. « Place et fonctions du texte littéraire dans les méthodologies audio-orale et audio-visuelle du FLE : histoire d'une désacralisation. », *Travaux de didactique du français langue étrangère*, 34, 1995, p. 5–15.
- Gruca, Isabelle. « Le texte littéraire en classe de langue : un parcours méthodologique pour la compréhension. » *Lectures littéraires et appropriation des langues étrangères*, Études de Lettres, Lausanne, 2007, p. 207–223.
- Kostić, Slobodan. « Funkcionalnost umetničkog teksta u nastavi jezika ». *Nastava i vaspitanje*, XX, 2, 1971, p. 193–202.
- Kostić Vera, et Milanka Perret. *Francuski jezik za I razred srednje škole (drugi strani jezik – prva godina učenja)*. Beograd, Zavod za udžbenike i nastavna sredstva, 2003.

- Naturel, Mireille. *Pour la littérature. De l'extrait à l'œuvre*. Paris, Cle international, 1995.
- Pécheur, Jacques, Edvige Costanzo, et Muriel Molinie. *Campus 3. Livre de l'élève*. Paris, CLE International, 2003.
- Pendant, Michèle. *Les activités d'apprentissage en classe de langue*. Paris, Hachette, 1998.
- Peytard, Jean. *Littérature et classe de langue*. Paris, Crédif-Hatier, LAL, 1982.
- Séoud, Amor. *Pour une didactique de la littérature*. Paris, Les éditions Didier, 1997.
- Simović, Vesna. « Književni tekst u nastavi francuskog jezika kao stranog. Analiza savremenih francuskih i srpsko-hrvatskih udžbenika za francuski jezik kao strani u osnovnim i srednjim školama », doktorska teza, Univerzitet u Novom Sadu, 2016.
- Stojnić, Mila. « Funkcionalnost književnog teksta u nastavi stranih jezika ». *Živi jezici*, XXIII, 1-4, 1981, p. 69–76.
- Šotra, Tatjana. *Kako progovoriti na stranom jeziku*. Beograd, Zavod za udžbenike, 2006.

Sources

- De quoi parle-t-on aujourd'hui?* Francuski jezik za III razred gimnazije. 1994. Beograd, Zavod za udžbenike i nastavna sredstva.
- De quoi parle-t-on aujourd'hui ?* Francuski jezik za IV razred gimnazije. 2003. Beograd, Zavod za udžbenike i nastavna sredstva.
- Le français...j'aime!*, Francuski jezik za I razred srednje škole (gimnazije i srednje stručne škole), I strani jezik. 2008. Beograd, Zavod za udžbenike.
- Le français...j'aime!2*, Francuski jezik za II razred srednje škole (gimnazije i srednje stručne škole), I strani jezik. 2008. Beograd, Zavod za udžbenike i nastavna sredstva.
- Quoi de neuf?*, Francuski jezik za 3. razred gimnazije. Udžbenik i radna sveska. 2012. Beograd, Zavod za udžbenike.
- Panorama 1-4*. Paris, Cle International.
- Forum 1-3*. Paris, Hachette.
- Campus 1-4*. Paris, CLE International.
- Belleville 1-3*. Paris, CLE International.
- Le Nouveau taxi! 1-3*. Paris, Hachette.
- Version originale, niveau 1-4*. Beograd, Klett.
- Nouveau rond-point 1-3*. Paris, Éditions Maison des langues.
- Écho 1-3*. Paris, CLE International.

KNJIŽEVNOST U FUNKCIJI UČENJA JEZIKA : PRIMER FRANCUSKOG KAO STRANOG JEZIKA

Književnost, tradicionalno shvatana kao najbolji izraz jezika, oduvek je bila povezana sa nastavom stranih jezika. Status književnog teksta u nastavi francuskog jezika menjao se kroz istoriju učenja jezika zavisno od trenutno vladajuće metodologije i postavljenih ciljeva nastave i kretao se od neprikosnovenog nastavnog materijala do isključivanja iz nastave na početnim nivoima učenja. Književnost je, međutim, sačuvala svoje mesto u svim metodologijama nastave i učenja francuskog jezika sve do danas. Savremena didaktika smatra ga autentičnim dokumentom koji svedoči o svakodnevnoj čitalačkoj praksi izvornih govornika. Kao dokument koji omogućava komunikaciju, književni tekst je nezaobilazan u savremenoj nastavi stranih jezika. U ovom radu bavimo se prednostima književnog teksta za razvoj lingvističke kompetencije u nastavi i učenju francuskog jezika kao i kriterijumima za njegov izbor.

Ključne reči: francuska književnost, francuski jezik, nastava/učenje francuskog kao stranog jezika